

SYNTHESES PRESIDENTS DE SEANCE

Président de la séance : Amélioration variétale et protection des cultures – partie 2

Monsieur WALTER
AFCAS

« Ce fut un grand plaisir de retrouver les acteurs majeurs de la filière canne-sucre-rhum des Antilles, je vous remercie tous d'être venus en nombre à ces journées de l'A.F.C.A.S. où nous avons pu échanger et débattre dans un cadre professionnel élargi aux pays producteurs francophones.

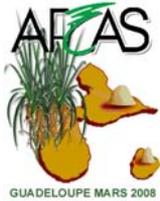
Au cours de la séance de jeudi matin que j'ai eu l'honneur de présider, nous avons eu trois interventions :

Mr Jean Heinrich DAUGROIS, Pathologiste du CIRAD, qui a présenté "l'Analyse de risques et l'impact sur la gestion des maladies, le cas de l'échaudure des feuilles de la canne à sucre en Guadeloupe". L'échaudure des feuilles est une maladie d'importance économique majeure dans de nombreux pays où la canne à sucre est cultivée. C'est ce qui nous a permis de mieux comprendre le cycle et l'épidémiologie de l'échaudure des feuilles. Trois résultats ont été mis en évidence :

- l'existence de contamination par voie aérienne ;
- une variabilité génétique et de pathogénie sur l'agent causal *Xanthomonas albilineans* ;
- la présence de souche génétique de résistance dans le saccharose.

Jean a expliqué que les avancées en biologie moléculaire ouvrent de nouvelles portes pour une meilleure compréhension et interaction hôtes pathogènes. Suite à cette présentation, des échanges ont eu lieu et on a pu noter qu'aujourd'hui la biologie moléculaire prend une place de plus en plus importante qui est justifiée. Cependant, cela ne doit pas se faire au détriment de l'observation aux champs qui reste encore une clé majeure de compréhension de la plante et de ses interactions avec le milieu.

Mr Régis GOEBEL, Entomologiste du CIRAD a présenté " la Gestion des foreurs de la canne à sucre, l'environnement et les pratiques culturales : synthèse des résultats et perspectives". Les foreurs représentent un réel problème dans de nombreux pays. Cette présentation a résumé des années de recherches à travers l'Afrique et l'Océanie. Les dégâts dus aux foreurs causent des pertes économiques très importantes, il s'agit d'Eldana Saccharina, de Chelo Sacchariphagus. Les travaux de Régis ont mis en évidence l'importance de différents facteurs à travers les enquêtes et les expérimentations telles que l'âge de la canne, la variété, l'azote, l'apport en silice, la richesse de la biodiversité pour une gestion intégrée de ces agresseurs. Effectivement les praticiens ont très souvent un regard qui se porte sur un ou deux facteurs, ils n'ont pas forcément une vision systémique. Ce travail de fond, cette investigation poussée menée par Régis permet d'avancer énormément. Ce travail met en avant l'importance d'étudier les pratiques culturales et le processus écologique qui minimise les dégâts des insectes. Les travaux menés par Régis en Afrique du Sud ont permis à la profession de mieux



SYNTHESES PRESIDENTS DE SEANCE

appréhender les agents causals des attaques des foreurs. Prochainement Régis Goebel interviendra au Tchad où les foreurs ont causé des dégâts très importants depuis plusieurs années.

Cette présentation a été vivement saluée par l'assemblée et fut appréciée pour son approche pragmatique.

Mr Bernard VERCAMBRE, Entomologiste du CIRAD nous a présenté « L'évolution de la biodiversité du milieu cultivé. Le cas de la rotation canne banane »

Ces travaux importants ont permis de mieux comprendre l'influence mutuelle de la biodiversité de ces deux cultures. Les 2 espèces reconnues de *Diatraea* spp sont les foreurs principaux de la canne à sucre en Guadeloupe.

Une enquête sur le niveau d'attaque des ces bio-concurrents a été réalisée en Guadeloupe en mai 2002 afin d'évaluer leur rôle éventuel dans les difficultés d'extraction industrielle du sucre.

Elles étaient situées dans la zone de production bananière de Capesterre-Belle-Eau. En 2003, les observations sur ces 2 parcelles ont montré une réduction d'au moins 70% de ces attaques. Une étude a été entreprise en 2004 afin de voir l'influence mutuelle sur la biodiversité de ces 2 cultures menées en rotation.

Les résultats des analyses ont permis de conclure à l'avantage de la rotation canne à sucre/bananière plutôt qu'une monoculture de la banane. La diversité étudiée est en effet plus grande sous culture de canne à sucre. Toutefois la macrofaune (insectes) est spécifique au type de culture et n'est pas modifiée après rotation de culture.

En revanche la diversité de la microfaune du sol, restaurée par rotation canne, perdure sur plusieurs cycles de récolte de banane.

De fait, on a observé chez les producteurs de banane de meilleurs rendements en banane après avoir planté de la canne à sucre. Aujourd'hui, on constate un développement important de la rotation canne banane en Basse Terre, chez les planteurs de bananes qui pratiquent traditionnellement la monoculture. Cette rotation assainit finalement le sol, les surfaces sous canne « gagnées » permettent à la filière de « compenser » les surfaces perdues ce qui joue favorablement sur le maintien des équilibres économiques de la filière.

Cette rotation avait été réintroduite par les professionnels (CTICS, Gardel S.A., Sica du Nord Basse Terre) il y a plus de 10 ans. Les résultats de la recherche ont confirmé le bien fondé de cette action proposée aux planteurs de bananes de l'époque.

Excusez-moi... j'étais un peu ému. Merci beaucoup pour votre attention.»

Résultats biologiques et données physiques du sol se rejoignent pour rendre cohérent la rotation Bananier/Canne dans la mise en valeur de Basse-Terre